Point de vue

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1981)**

Heft 587

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Autant d'épiphénomènes à replacer dans une double perspective:

— les plaintes déposées pour violation de la concession n'aboutissent pas: sur une bonne vingtaine de cas soumis à la Commission Reck, un seul s'est soldé par une constatation de violation; pour les attaquants, l'offensive doit donc se poursuivre par d'autres moyens, par exemple par des campagnes de presse menées par des organisations ad hoc;

— toute cette vaste campagne de dénigration de la SSR tend à la remise en cause de la concession unique accordée à cette société; en démontant le rocher, on aplanit le terrain pour Telsat, pour les radios commerciales, bref pour tous ceux qui ont l'ambition de commercer sur les ondes.

L'enjeu est crucial, donc. Et comme presque toujours en Suisse, il est, par-delà l'idéologie, économique, lourdement économique. Tandis qu'on amuse la galerie sur la scène ouverte à toutes les polémiques publiques, plaintes, interpellations, motions, recours au peuple si nécessaire, sur le terrain les pions sont poussés méthodiquement. Il ne suffira pas de suivre l'affaire (au sens propre), il faudra trancher.

J'ai connu un homme qui participait — très modestement — à ces «avoirs» à l'étranger: sous formes d'actions de la CIA... La CIA, dans le cas particulier, n'étant pas le «Counter Intelligence Agency», mais une «Compagnie italo-argentine», laquelle s'occupe entre autres des tramways de Buenos Aires. Placement très sûr, comme l'expliquait à mon homme le banquier zurichois qui lui avait procuré l'affaire. Très sûr — du moins tant que Videla ou l'un de ses pareils serait au pouvoir. Bien sûr, si la gauche prenait le pouvoir, les tramways courraient le risque d'être nationalisés, et alors, peut-être les actions ne seraient-elles pas remboursées...

Ce qui veut dire que dans certains cas, nos banques ont sans doute un intérêt très direct à voir prospérer certains régimes, à en voir disparaître d'autres... Je vous laisse conclure.

* * *

Dans un autre ordre d'idées — et encore: est-ce bien sûr? — j'ai reçu, comme l'un des 50 000 privilégiés (?) dont il est question dans DP 586, le numéro 0 de *Le Temps*. Belle «enquête» principale: «Les Russes veulent-ils envahir l'Europe?» Question: Si les Russes envahissaient notre pays, êtes-vous d'avis qu'il faudrait s'entendre avec eux ou résister à tout prix? Autre question (très insidieuse): Si les Américains envahissaient la Suisse... *pour nous protéger d'une invasion russe* — cela va sans dire, mais cela va encore mieux en le disant! — êtes-vous d'avis... Etc.!

Un de mes amis (j'ai des amis qui sont vraiment débiles) s'est écrié: C'est scandaleux! Pourquoi les Russes? Pourquoi pas les Américains? Pourquoi pas les Russes pour nous protéger des Américains? Si ce qui est dit plus haut est exact, j'imagine que la réponse pourrait être: Parce que les Américains n'ont aucun intérêt à nous envahir! Ou même: Parce qu'ils sont déjà là!

Dont acte aux rédacteurs de *Le Temps*.

J.C.

POINT DE VUE

Pour quoi?

Il y a belle lurette que l'on annonce la fin des idéologies. C'est une erreur: elles n'ont jamais commencé.

Formes atténuées, dégradées, des idolâtries ayant basculé dans l'utilitarisme le plus grossier — souvent assorti d'une solide surveillance policière — elles n'ont jamais eu plus de consistance que les discours des médecins de Molière.

Qui donc oserait mettre sur le même plan Pascal et feu le «Programme commun»?

Il n'est pas un programme de parti — pas un — qui vaille une page de Nietzsche ou un seul verset du Cantique des Cantiques.

* * *

Ceux qui me reprochent d'avoir tracé un bilan grisâtre d'un certain socialisme haut-neuchâtelois *juste avant les élections cantonales* me supposent des pouvoirs dont je n'ai pas la première miette et m'accordent des honneurs qui ne sont, en fait, que le sous-produit de leur vanité.

Bigre! Comment le folliculaire que je suis pourrait-il, par quelques phrases, enlever — ou apporter — un seul suffrage à une quelconque liste?

Ce n'était pas le moment, affirment les inquiets ricaneurs, de (mal) poser de si urticantes et turbulentes questions! A la veille des élections, nos adversaires vont et patati et patata...

La bonne blague.

A ces ricaneurs, je dis courtoisement et carrément: merde.

* * *

En une trentaine de pages, le Parti socialiste neuchâtelois (PSN) a ébauché un programme de législature. Les propositions contenues dans ses sept chapitres sont, certes, intéressantes et, pour une bonne part, je les soutiens.

Mais nulle part on ne trouve ne serait-ce que l'ombre d'une question première.

Dans un système économique devenu dément, il se justifie — non? — de se demander, par exemple: *pour quoi* le travail et l'effort productif? Le PSN veut changer, améliorer, certaines des conditions matérielles de l'existence. Il propose des moyens.

Il se trouve que je n'intéresse *aussi* aux principes et aux fins. Simple logique.

Gil Stauffer